

# Un dialogue entre deux approches singulières de la nature

**Moutier** Mettant en scène Bernd Nicolaisen et Amedeo Baumgartner, la nouvelle exposition du Musée jurassien des Arts est aussi riche que foisonnante, avec son rythme, ses couleurs, et une plongée dans deux univers qui se conjuguent à l'infini.

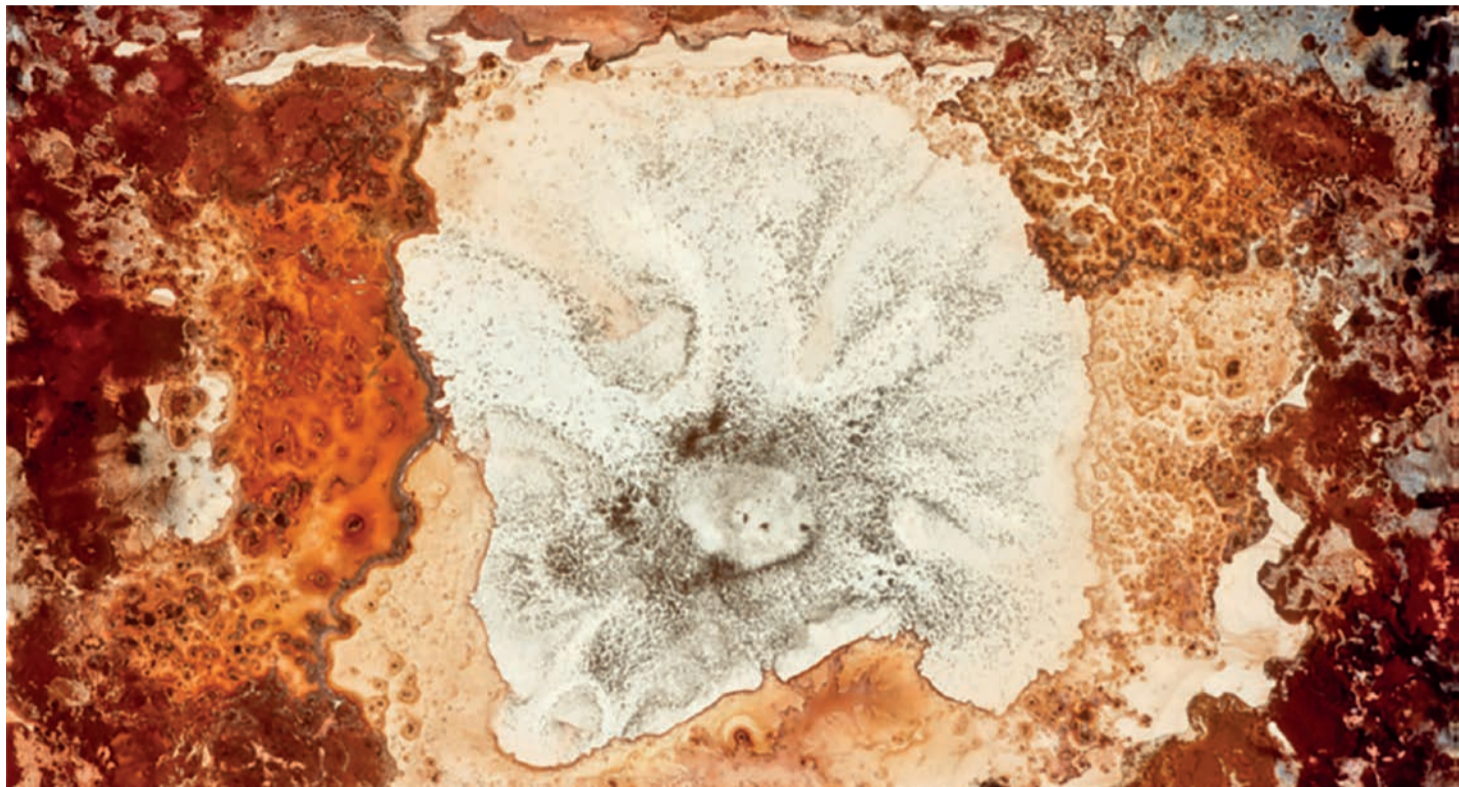
Céline Latscha

A l'approche du printemps, le Musée jurassien des Arts a choisi de faire la part belle à deux artistes bernois d'exception, Bernd Nicolaisen et Amedeo Baumgartner. Alors que tous deux se connaissent depuis 40 ans bientôt, ils n'ont jusqu'ici, jamais eu l'opportunité d'exposer ensemble et, à visiter cette nouvelle exposition, on ne peut que s'émerveiller des convergences qui se dessinent, à une époque où les menaces écologiques pèsent de plus en plus lourd.

Plonger dans ces œuvres, c'est pénétrer dans deux univers complémentaires. L'un est photographe, l'autre peintre. Mais leur approche en gros plan du microcosme fait parfois se confondre les arts et la peinture apparaît, de loin, plus «réaliste» et figurative que certaines photos hautes en couleurs, des prises de vue incroyables aux quatre coins de la planète.

«Nous avions déjà travaillé avec Amedeo Baumgartner au préalable, et j'avais envie qu'il revienne exposer au musée», confie d'entrée de jeu Valentine Reymond, conservatrice. En répondant à l'invitation de cette dernière, l'artiste-peintre bernois lui glisse à l'oreille que convier également Bernd Nicolaisen serait une excellente idée. C'est ainsi que les œuvres des deux artistes ont littéralement pris possession du musée.

Chacun à son étage, certes, mais au cœur de l'exposition, dans la grande salle, on assiste à une rencontre qui vaut



Particulièrement intrigants et énigmatiques, les «Stratagrams» de Bernd Nicolaisen se font écho des entrailles de la terre.

le détour. «C'est le talent et la sensibilité de Valentine Reymond qui font que nos œuvres puissent ainsi entrer en relation, se répondre. Chacun à son univers, sa vision des choses, mais elle a su les mettre en scène en variant les couleurs et les rythmes», s'enthousiasme Bernd Nicolaisen.

#### Éléments fondamentaux

Aussi surprenante que saisissante, l'œuvre de ce dernier est un véritable voyage aux origines du monde. Une plongée à même la terre, car Bernd Nicolaisen, mieux que personne, sait confronter cycles terrestres et

durée photographique. «Je me sens souvent comme un enfant qui regarde les étoiles, les constellations, les comètes», explique-t-il. «Je crois qu'il faut laisser une chance aux rêves de gosse de se réaliser, en interrogeant la temporalité des choses. Dans mes prises de vue, j'essaie de tenir compte de la dimension ancestrale de vestiges qui remontent parfois à des dizaines de milliers d'années.»

Interrogeant ainsi le caractère éphémère de l'existence humaine, Bernd Nicolaisen n'a de cesse de tenter de redéfinir par l'art ce qu'est la vie terrestre en plongeant dans les entrailles des

”

**Je me sens souvent comme un enfant qui regarde les étoiles.**

**Bernd Nicolaisen**  
Photographe bernois

éléments, comme en Islande, dans ce glacier où la lumière ne pénètre que quelques minutes par année. Précieuses minutes qu'il a su saisir sur le vif et décomposer pour mieux se jouer des reflets et des facettes multiples du kaléidoscope dans lequel il a su s'intégrer juste à temps. Ce glacier qui, comme ses semblables, recule chaque année davantage, et ce besoin qu'a l'artiste de saisir l'instant, au risque de ne plus le voir passer, tout en se questionnant fondamentalement sur la finitude de l'existence humaine.

De son côté, Amedeo Baumgartner intègre égale-

ment cette dimension temporelle en concevant ses peintures comme le résultat d'un enchaînement d'expériences et d'idées, vécues au fil de ses randonnées en pleine nature. «Je garde en mémoire le souvenir de ces balades, et les images ainsi formées dans mon esprit se mélangent parfois et se confondent, comme pour donner reflet de mes impressions du moment, mon état d'esprit, mes émotions. Le tableau final est fait d'une mosaïque de ces moments qui s'assemblent progressivement», note-t-il.

#### Grâce aux subventions

Un travail minutieux, tout en finesse et en détails, une fougère ici, un rocher là, qui, de loin, font ressembler à s'y méprendre ses tableaux à des photographies, alors que dans l'univers de Bernd Nicolaisen, c'est tout le contraire... Les perspectives s'inversent quand on regarde les œuvres de près ou de loin, et c'est dans ce jeu que se dessinent certains enjeux, entre élémentaire et ancestral, bien au-delà du reflet documentaire.

A voir et à revoir, tant que le Musée peut encore se permettre d'exposer de tels artistes. «Suite à la décision de renoncer à subventionner les institutions culturelles pré-vôtoises, nous avons écrit au Grand conseil mais n'avons pas obtenu gain de cause», se désespère Valentine Reymond, qui regrette que le Conseil du Jura bernois qui a toute latitude dans ce dossier, ne revienne pas sur sa décision.

## La Semaine Sainte va faire des étincelles en Erguël

**Pâques** Avec pour slogan «Le jour se lève encore», les paroisses réformées de l'Erguël ont présenté vendredi leur programme d'activités pour la période du 24 au 31 mars.

#### Salomé Di Nuccio

«Nous avons vraiment choisi de voir la résurrection de Jésus comme un symbole de vie, pour qu'au cours des passages difficiles de notre existence, il soit possible de ressortir la tête de l'eau et voir à nouveau la lumière.» Pasteur à Saint-Imier, Macaire Gallopin va ainsi droit au cœur du programme d'activités dédié à la Semaine Sainte, qu'organisent du 24 au 31 mars les Paroisses réformées de l'Erguël.

Le fil rouge retenu, «Le jour se lève encore», est emprunté au répertoire de la chanteuse Barbara. Il a la teneur d'un message d'espoir, voué à chasser la

pénombre dans laquelle nous plonge nos pensées obscures, nos craintes et nos doutes. En écho à la Passion du Christ et sa Résurrection, le temps de Pâques reste l'un des piliers du Christianisme. Et s'il rapporte certes un lot de souffrances, il évoque tout autant l'éclat d'une renaissance. Pour la quatrième année consécutive, les huit paroisses du Vallon s'unissent pour offrir un temps de Pâques riche en partages et réflexions, attractif et accessible à toutes les générations et confessions.

«Avec des activités qui ne sont pas forcément confessoriales, on essaie de toucher les gens distancés de l'Eglise, et qui ne viennent pas forcément

au culte du dimanche matin», rappelle dès lors Macaire Gallopin, visiblement satisfait du répondant de la population au fil des ans. «La fréquentation de nos activités est en hausse, et on rencontre de plus en plus de gens qu'on ne voit pas d'habitude à l'église.» Le pasteur souligne que, pour cette édition 2024, plusieurs artistes du registre musical seront mis à contribution. «Vu que la musique occupe une place importante dans nos quotidiens, nous avons voulu lui accorder une place en conséquence.»

#### Entre Fanny Anderegg et Joseph Haydn

Pour rappeler la dimension festive du Dimanche des Rameaux, un culte haut en couleur se tiendra, le 24 mars, au temple de Renan. Il sera animé par le musicien chaux-de-fonnier Nathanaël Morier.

Du 27 mars au 3 avril, de nombreuses installations fleuriront dans huit communes du Vallon. Sous la forme de morbières insolites, elles invitent à réfléchir sur la notion du temps. En parallèle, des questionnements du genre jalonnent trois parcours à entreprendre librement en famille. Divers autres dispositifs seront ainsi installés à Sonceboz, Saint-Imier et à La Cibourg. Sous la conduite de Fanny Anderegg, un atelier de chant aura lieu dans le cadre du Jeudi Saint, à la cure de Saint-Imier. Il sera suivi d'un grand banquet autour d'un buffet libanais, qu'égaieront les chants travaillés lors de la première partie de la soirée.

Le Vendredi Saint s'ouvrira vers un puissant moment de musique. Au temple de Corgémont, dès 10h, le quatuor à cordes de la Collégiale jouera



Florence Ramoni et Macaire Gallopin, respectivement catéchète et pasteur à Saint-Imier, se donnent pour mission de faire rayonner le prochain temps de Pâques.

des extraits des «Sept dernières paroles du Christ en croix», de Joseph Haydn. Avec «A la poursuite de la légende des œufs de Pâques», l'église de Sonvilier se transformera, le samedi, en aire de jeux et découvertes pour les pe-

tits. Le dimanche de Pâques, finalement, les lève-tôt auront rendez-vous, dès 7h, à l'église de Sombeval, en vue d'une marche méditative jusqu'au temple de Courtelary, lieu destiné cette année, à accueillir la grande célébration.